



DIMANCHE 23 OCTOBRE 2022
Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du jour :

Malachie 3, 19-20 (*Ou 4, 1-2 : Voir méditation du 13-nov-16*)

Luc 21, 5-19

2 Thessaloniens 3, 7-12

Valeur du travail, le retour ?

Frères et sœurs,

Je vous propose aujourd'hui, de méditer sur le texte de 2 Thess. figurant dans nos lectures récentes, car un verset a retenu mon attention : ***Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus !***

Cette phrase, dans sa dureté apparente, peut donner lieu à diverses interprétations, c'est tout le problème des versets sortis de leur contexte. En tous cas, abandonnons l'idée que Paul serait un agent de Pôle Emploi !

Une nouvelle configuration

Nous avons vu que dans sa 1^{ère} lettre, écrite vers l'an 50¹, Paul rend grâce au Seigneur pour cette communauté de Thessalonique qui a su non seulement rester fidèle à Jésus Christ, sa personne mais aussi son enseignement transmis oralement par Paul qui essaie également de rassurer ces premiers chrétiens sur le moment où le Christ « reviendra »², les uns et les autres étant convaincus que le Christ reviendra de leur vivant³.

La seconde lettre est plus tardive. Les temps ont changé. Les communautés subissent une double pression :

* Des juifs qui ne les tolèrent plus dans leurs synagogues voire les pourchassent hors de la ville⁴, comme à Lystre, ville natale de Timothée où Paul fut laissé pour mort⁵ hors les murs de la ville.

* Des romains, toujours soucieux de couper court à toute nouvelle tentative de reconstituer des groupes de résistance à l'empire.

* Par ailleurs, de nombreux frères sont décédés et le Seigneur n'est pas encore revenu,

¹ *Le plus ancien texte du Nouveau Testament : Voir méditations du 02 Novembre 2014 sur 1 Thess. 2, 3-13 et du 06 Novembre 2011 sur 1 Thess. 4, 13-18.*

² « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit* ». (1 Thess.5, 3)

³ « *Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, ceux qui sont morts (...) mais nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts* » (1Thess. 4, 15)

⁴ *Le livre des Actes des Apôtres suit Paul à la trace à partir du chapitre 13, dans ses fuites successives de villes auxquelles il devra envoyer des lettres par la suite.*

⁵ *Paul donne la liste (non exhaustive) de ses persécutions dans 2 Corinthiens 11, 22-33.*

alors que vont-ils devenir ?

De l'espérance à l'impatience

Paul lui-même, depuis sa 1^{ère} lettre et après de nombreuses épreuves dont il est sorti vivant, cherche le sens de ces épreuves et se rappelle les textes « apocalyptiques »⁶ de l'Ancien Testament qui, durant chaque période de souffrances du Peuple, annonçaient la fin de celles-ci et après ces tribulations, l'avènement du « Jour du Seigneur » et la récompense des Justes.

On retrouve cette expression surtout chez les prophètes, petits et grands, de l'A.T.⁷ Le Jour du Seigneur adviendra après les sanctions contre le peuple infidèle et contre les peuples impies. Ce jour-là l'Éternel interviendra pour délivrer les justes et bénir ceux qui lui seront restés fidèles, le « petit troupeau ». Mais ce jour, bien que précédé par des signes, personne n'en connaît ni la date exacte ni l'heure.

Dans le N.T., à ces prophéties sur les fins dernières, s'ajoute la perspective du « retour en gloire » du Christ. Jésus donne des précisions sur ce retour au cours d'un dialogue avec ses disciples, repris dans les 3 évangiles synoptiques⁸.

Les disciples posent à Jésus la question que tout le monde a sur les lèvres : ***Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?***

Jésus va alors développer le déroulement de ces signes : ***Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.***

Il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.... On vous livrera aux tourments, et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé....

Les disciples vont rester avec leurs questionnements, surtout après la dernière phrase de Jésus : ***cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.***

Mais c'est justement cette dernière phrase que les Thessaloniens ont retenue. Or, de nombreux frères sont déjà morts, alors qu'en penser ? Qui croire ? Que croire ?

Alors chacun essaie de discerner dans les événements se déroulant sous ses yeux, s'ils correspondent à la prophétie de Jésus. Or les temps sont très troublés, d'abord des conflits religieux entre grecs et juifs, puis l'armée romaine s'en mêle, provoquant un mouvement de révolte qui deviendra un peu plus tard la première guerre judéo-romaine⁹ qui aboutira à la destruction du second temple de Jérusalem, en l'an 70, dont les premiers chrétiens sont persuadés que Jésus l'avait prédite¹⁰.

Et chaque génération tombe dans ce piège, d'identifier les événements de notre temps à la prophétie de Jésus : les cévenols, confrontés aux dragonnades de Louis XIV, persua-

⁶ Pour plus de détails sur le sens réel (une « révélation ») de ce mot, voir méditation sur Daniel 9 du 21 Novembre 2021.

⁷ Esaïe, Ézéchiël, Joël, Amos, Sophonie, Malachie.

⁸ Matthieu 24, Marc 13, Luc 21 (notre lecture de ce matin).

⁹ Appelée aussi « Grande Révolte », voir « La guerre des juifs » de Flavius Josèphe.

¹⁰ Luc 21, 5-6

dés que le Jour du Seigneur était tout proche, se chargeant de le hâter en déclenchant la « guerre des camisards ». Durant la seconde guerre mondiale avec la shoah et une résistance spirituelle menée par de nombreux chrétiens. Et aujourd'hui, la tentation n'est-elle pas grande de caler les évènements que nous vivons avec la prophétie de Jésus ?

Or il s'agit là de chemins de traverse, de spéculations oiseuses qui ne mènent à rien¹¹, c'est bien ce que Jésus nous dit lorsqu'il s'adresse aux disciples ***Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine***¹².

Car c'est aujourd'hui qui compte : Au lieu de nous perdre en conjectures stériles, que faisons-nous aujourd'hui auprès de nos prochains, pour accélérer l'élargissement du Royaume ici-bas, maintenant ? C'est la seule question qui importe !

Le travail comme vertu

Mais nombre de Thessaloniciens ne sont pas dans cette disposition d'esprit. Tous calculs effectués, les évènements du moment leur confirment que cette fois nous y sommes presque, au commencement de la fin. Il est donc urgent de se retirer de ce monde impie pour se consacrer à l'essentiel : s'évertuer à devenir irréprochables¹³ !!

Paul est obligé de recadrer ceux qui, consacrant leurs journées à leur purification morale dans l'attente des fins dernières, se font entretenir par la communauté, s'agitent en tous sens et se mêlent de ce qui ne les regarde pas, semant la zizanie dans la communauté.

A contrario, Paul érige le travail en vertu :

* D'une part il montre comment lui et ses compagnons, dans chaque ville où ils prêchent, consacrent leurs journées à travailler de façon à être autonomes¹⁴ et ne pas être à la charge de la communauté¹⁵.

* D'autre part, les revenus de ce travail, même modestes, permettent de prendre soin des plus vulnérables comme les veuves, dans l'esprit des premières communautés décrit par Luc dans le livre des Actes.

* Enfin, ceux qui travaillent ont une vie « réglée », en cohérence avec les enseignements du Christ.

Le travail comme témoignage

Luther va encore plus loin : dans sa traduction de la Bible en allemand, il utilise l'expression ***Beruf*** qui désigne à la fois le travail comme tâche à accomplir mais aussi comme une vocation, une mission confiée par Dieu.

Chacun, à la place où il se trouve, même le plus modeste d'entre nous, peut glorifier Dieu à travers son travail qui devient une manière de témoigner de sa fidélité.

C'est ainsi que cette éthique protestante¹⁶ éloignée de toute ostentation, où l'on mène

¹¹ Sinon à gonfler le portefeuille de quelques gourous.

¹² Matthieu 6, 34

¹³ « Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue » (Philippiens 2, 15).

¹⁴ Ce qui lui était facile, étant issu d'une famille de drapiers.

¹⁵ Ce qui est un petit caillou glissé dans la sandale de Pierre qui débarquait avec femme et enfants.

¹⁶ Théorisée par Max Weber, auteur en 1905 de l'ouvrage de référence : « L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme ». Voir méditation sur Luc 12, 13-21 du 04 Aout 2019.

une vie « réglée », dans la plus grande discrétion, produit des fruits considérés comme dons de Dieu, qu'il faut donc utiliser avec discernement dans la recherche du Bien Commun.

On retrouve ces principes dans ce que l'on appelle le « capitalisme Rhénan », ce tissu de PME, fleurons de l'industrie allemande, qui conjugue un fort sentiment d'appartenance territoriale, un dialogue étroit avec les salariés, une protection sociale développée, (teintée probablement d'une dose de paternalisme), une collaboration avec les banques régionales et les Länders, loin des spéculations boursières.

Voilà comment cette phrase de Paul trouve écho aujourd'hui.

Quel enseignement ?

Au début de cet été, lors de la remise des diplômes de grandes écoles¹⁷, en plusieurs circonstances, des étudiants ont pris la parole devant des parterres interloqués, annonçant qu'ils refusaient d'entrer au service d'une société *qui les pousserait à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours, qui mène une guerre au vivant et à la paysannerie partout sur Terre*. Et ils déclarent vouloir utiliser l'énergie qui bout en eux pour retrouver le sens de leur vie.

Alors que ma génération, nourrie au biberon des 30 glorieuses était impatiente d'entrer dans cette vie active au service de notre pays, eux, décident de se retirer du monde, tout comme ces milliers de jeunes qui refusent les emplois qu'on leur propose, tout comme nos Thessaloniens, mais pour des raisons symétriques. Ce n'est pas que leur espérance s'impatiente, c'est qu'ils n'ont plus d'espérance. A force d'entendre des rumeurs d'effondrement, d'extinction, de collapsus imminents, ils ont fini par y croire !

Il est évident que ma génération porte une lourde responsabilité dans cette consternante évolution.

N'est-il pas temps de redonner à ces jeunes gens cette espérance perdue en leur montrant que le salut de l'Humanité est à portée de main, passant par un retour vers Jésus le Christ, vers son enseignement.

Jésus qui déjà dans sa prière sacerdotale disait : ***je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal.***

N'est-il pas temps pour nos églises de se mettre debout, de retourner dans ce monde pour mettre en œuvre cette promesse vieille de 25 siècles :

Moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer.¹⁸

Amen !

François PUJOL

¹⁷ Normale Sup', Ecoles d'ingénieurs, Ecoles supérieures de Commerce.

¹⁸ Jérémie 29, 11